

Bleuets : l'ambition d'un projet mémoriel

L'approche du centenaire de la déclaration de la Grande Guerre met en avant tout l'intérêt généalogique de cette commémoration et suscite des initiatives, à l'image du « projet Bleuets : 1914-2014 ».

Le département des Alpes-Maritimes a perdu 6 519 de ses hommes, soit 1,83 % de sa population pendant la Première Guerre mondiale. Nice a compté, à elle seule, 3 570 pertes, mais chaque ville, chaque village du département a été touché. Si la France a vécu une saignée démographique qui a marqué des générations, aucun recensement exhaustif des Morts pour la France

n'a pu être réalisé à ce jour. Partant de ce constat, Florent Fassi, membre du conseil d'administration de l'Association généalogique des Alpes-Maritimes (AGAM) et responsable du « projet Bleuets : 1914-2014 » explique : « *Le plus bel hommage que nous puissions rendre à tous ces combattants est de pérenniser leur mémoire en redonnant à chaque nom une histoire, un parcours. Ce projet s'inscrit dans le prolongement des actions de l'AGAM qui, depuis trente ans, contribuent à sauvegarder*

Histoire de dénominations

>> Le surnom de « bleuets » fut donné aux soldats de la classe 1915 à cause de leur uniforme bleu horizon qui succéda aux tristement célèbres « pantalons rouge garance » de 1914. Le « Bleuets de France » est le nom d'une association qui propose le 11 novembre de chaque année des bleuets de boutonnière contre quelques pièces de monnaie. Elle a pour but de conserver la mémoire des Morts pour la France et de venir en aide aux anciens combattants. Au même titre que le coquelicot pour les Anglais, le bleuets est devenu l'emblème du souvenir de cette guerre pour les Français. La tradition rapporte que c'était les deux seules fleurs à pousser sur les champs de bataille.

En savoir plus :

www.bleuetsdefrance.fr/ewb_pages/h/histoire-oeuvre-et-de-la-fleur.php

>> Les acteurs du conflit ouvert le 2 août 1914 n'ont commencé à l'appeler « Grande Guerre » qu'à partir de 1917. Dans les premiers temps, ils avaient le ferme espoir qu'elle se terminerai rapidement... « *Dans trois semaines, nous serons à Berlin* », criait-on au moment de la mobilisation. Las, la guerre dura quatre ans, trois mois et neuf jours, et l'on espéra en vain qu'elle fut « la der des ders ». Ce n'est bien entendu qu'au sortir de la guerre de 1939-1945 que l'on commença à parler de Première Guerre mondiale pour la différencier de la Seconde Guerre mondiale qui venait de prendre fin ■



Honneur aux Bleuets, dessin de Louis Sabattier (1863-1935).

et rendre accessible à tous l'histoire départementale. » Issue d'un travail de recherches personnelles de Florent Fassi (sur son grand-oncle Michel, chasseur alpin) et de l'analyse des différentes sources accessibles dans les archives, les médias et sur Internet, la méthodologie appliquée à ce projet permet de découvrir le potentiel sous-estimé de ces sources. Il s'agit de recenser le plus grand nombre d'informations sur les Morts pour la France du département ainsi que sur les migrants (environ 10 000 combattants) venus d'autres régions de France, les (ex-)colonies et les Alliés (Angleterre, États-Unis, Belgique, Russie, Italie, Serbie, etc.) qui ont succombé dans les Alpes-Maritimes.

De par sa situation géographique éloignée du front, son climat, sa ligne ferroviaire et sa capacité d'accueil (nombreux hôtels et résidences), ce département a en effet joué un rôle important dans la prise en charge des malades et des blessés pendant tout le conflit, avec près de 200 hôpitaux et dépôts de convalescence ouverts pour l'armée française et les armées alliées !

Humaniser les données

Les bénévoles, qui travaillent depuis trois ans à ce projet, ont commencé par les relevés des monuments aux morts, plaques et autres stèles commémoratives des 163 communes du département, et les ont croisés avec les actes de décès d'août 1914 à décembre 1925.

Dans ce but, un outil informatique original a été mis au point par Alain Otho (vice-président de l'AGAM), pour permettre de réaliser cette saisie qui retrace le parcours de chaque combattant. Ces premiers résultats seront enrichis par différentes recherches dans les archives militaires et civiles. L'objectif final étant de constituer la base « Bleuets-06 » (natis et résidents des Alpes-Maritimes) pour le 2 août 2014, sachant que les actions de commémoration s'étaleront jusqu'en novembre 2018. Elles prévoient notamment des interventions en milieu scolaire, et de nombreuses expositions dans les villes et villages du départe-

Coordonnées de l'association :

Présidée par Patrick Cavallo, l'Association généalogique des Alpes-Maritimes, créée en 1982, compte 380 adhérents en 2013. À ce jour, ses membres ont relevé 850 000 actes, disponibles sur www.geneabank.org.

AGAM, Archives départementales des Alpes-Maritimes, route de Grenoble, 06206 Nice Cedex 3. Courriel : agam.06@gmail.com - Site internet : www.agam-06.org

ment. Pour enrichir et « humaniser » ces données, les membres de l'AGAM ont entrepris un travail de recherche et de collecte de documents familiaux : photographies, correspondance, petits objets, etc. Également en cours, la numérisation des fonds d'archives sur 1914-1918 dans les Archives municipales : dossier des Morts pour la France, des engagés volontaires... Le résultat de ces recherches sera déposé aux Archives départementales des Alpes-Maritimes, et dans les bibliothèques et médiathèques qui en feront la demande. Il sera également accessible sur Internet – sous une forme simplifiée –, pour permettre au plus grand nombre de retrouver une page de leur histoire familiale. Ce projet, déjà bien avancé, pourrait servir d'exemple à d'autres associations généalogiques. Des contacts ont été pris

dans ce sens au Congrès de la FFG à Marseille en juin dernier et en septembre à la 2^e Rencontre généalogique dauphinoise. Ils devraient susciter d'autres initiatives dans les mois à venir.

Une expérience à suivre, car les multiples contacts noués à l'occasion de ce projet permettent aussi de montrer un aspect nouveau et plus ouvert vers le grand public des recherches généalogiques. Prochain rendez-vous en avril 2014, à Nice, pour un colloque de l'AGAM consacré à la Grande Guerre (conférences, expositions et animations) sous l'égide du conseil général des Alpes-Maritimes et de la FFG ■

Pierre-Gabriel Gonzalez

Un universitaire soutient le projet

>> Jean-Paul Pellegrinetti, professeur d'Histoire contemporaine à l'Université de Nice Sophia-Antipolis s'exprime sur le projet « Bleuets : 1914-2014 » : « La Grande Guerre, par sa dimension européenne et mondiale, par sa durée, le nombre de morts qu'elle entraîne, sa brutalité nouvelle, la déshumanisation qu'elle provoque et la dureté des conditions de vie et des combats qui la caractérise, marque la fin d'un monde, et le début d'un autre... La Première Guerre mondiale fascine car "l'incompréhensible", selon l'expression de l'historien Jean-Baptiste Duroselle, défie encore la raison. Le projet de l'Association généalogique des Alpes-Maritimes s'insère tout particulièrement dans cette dynamique. La conception de cette base de données à valeur heuristique (par sa recherche documentaire, ndr) et l'analyse historique qu'il sera possible d'en extraire, constituent un apport sans précédent et précieux pour la recherche universitaire. L'attention portée aux hommes et l'éclairage nouveau de cette "armée d'anonymes" que l'Histoire a parfois oubliée ou n'a pas retenu, apportera des clés supplémentaires et nécessaires à la compréhension du premier conflit mondial » ■



Une partie de l'équipe du « projet Bleuets 1914-2014 », de gauche à droite : Florent Fassi, Renée Olivari, Guy Sidler, Michèle Parent, Marie Louise et Robert Fabre.

© AGAM